

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 6

Artikel: Pour un chansonnier de patois vaudois
Autor: Pasche, Oscar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228554>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour un chansonnier de patois vaudois

Dès le début de nos rencontres de patoisants, le besoin s'est fait sentir de disposer d'un recueil de chansons écrites dans l'ancien langage, car il faut dire, d'emblée, que chanter les textes d'une langue est un excellent moyen de l'apprendre.

L'idée d'un tel chansonnier s'est déjà posée à plus d'une reprise à notre regretté animateur Henri Kissling. C'est surtout dans les « tenabliè » locales ou régionales qu'il ferait bon pouvoir chanter les refrains patois en ayant un texte sous les yeux.

Ainsi, lors de l'assemblée constitutive de l'Amicale de Savigny-Forel et environs, c'est la première chose qu'ont demandé la plupart des participants. Or le soussigné s'est activement occupé de la chose, en a référé à l'imprimeur du *Nouveau Conteur vaudois*, et propose l'édition d'un chansonnier patois de quelque 40 à 50 chansons, sans la musique, et dont le prix modique serait à la portée de toutes les bourses.

Il faudrait savoir quel tirage on devrait envisager. Car, pour l'instant, il ne serait question que du patois vaudois. Les amis jurassiens, dont le vigoureux dialecte commence à être diffusé à la radio, disposent de nombreuses chansons imprimées.

C'est vers 1880 sauf erreur, que Charles-César Dénéreaz avait publié un excellent recueil de chansons vaudoises (patriotiques, militaires et autres) avec musique, et qui contenait 14 textes patois. Ce recueil est assez rare, et naturellement épuisé en librairie, mais permettrait d'y reprendre plusieurs de ces textes.

Dans les chants patriotiques, M. le professeur Goumaz a traduit pour nous le

Cantique suisse, la *Prière patriotique*, de Dalcroze, et le *Je t'âmo mon payi*. D'autre part, nous avons un texte patois de l'Hymne national suisse *O mon indépendants*.

Voici à peu près les morceaux que nous verrions dans ce recueil, et là, avant de le publier, on attend naturellement des suggestions ou propositions des patoisants du canton.

D'abord, les chants patriotiques précités, puis les chants du pays qu'on entend encore actuellement : ceux du Pays d'Enhaut, ceux que nous donnerait notre ami Paul Golay-Favre, de L'Orient.

Nous y verrions ensuite une dizaine de morceaux du recueil Dénéreaz, soit : *Ranz des vaches du Jura*, *Chanson des fenaisons*, *La scie et le moulin*, de F. Favrat, *Tsanson dè vegnolan*, *Tsanson don fretäi*. Puis des textes se chantant sur des mélodies connues et faciles à apprendre, comme par exemple : *La cara dè plliodze* (il pleut bergère), *Noutra vilhia lingua* (air, j'aime mieux ma mie o gué), *Les armaillis des Colombettes*, *La Poya*, soit : *Les sommets de nos montagnes*, de l'Abbé Bovet, qui a été traduit en patois du Jorat, *Comme volent les années*, texte de Marc à Louis ; plus d'autres chansons que l'on retrouvera. Les intéressés voudront bien adresser leurs suggestions au secrétaire soussigné, à Esertes sur Oron.

D'autre part, pour déterminer le nombre d'exemplaires à « tirer », ceux qui désireraient posséder ce petit « parolier de chansons » sont priés de le faire savoir à M. Oscar Pache, par simple carte postale.

D'avance merci !

Oscar Pasche.